



ADNAN HOUDROUGE

Homme d'affaires visionnaire, Adnan Houdrouge est aux commandes de la société Mercure International depuis 27 ans. Ouvert sur le monde et tourné vers l'avenir, le Président de ce groupe florissant multiplie les projets de chaque côté de la Méditerranée.

LE SPORTIF BUSINESSMAN

Par Caroline Stefani

Discipline, rigueur et persévérance. Pour Adnan Houdrouge, ces fondements sont une nécessité et représentent les clés de sa réussite. Président fondateur du groupe Mercure International, une société d'import-export née à Monaco, l'homme d'affaires monégasque, né au Sénégal travaille continuellement sur de nouvelles réalisations en Europe comme sur le continent africain. Installé à son bureau, dans le quartier de Fontvieille, Adnan Houdrouge prend ses décisions, entouré de ses « trésors ». De précieux souvenirs à l'image d'une photographie prise lors des Jeux Olympiques de 1972 à Munich, un tableau offert par l'un de ses mentors ou les dessins de ses trois enfants qu'il montre avec fierté. Ces insouciantes créations illustrent la place que tient l'univers sportif dans sa vie. Entre les empreintes de mains colorées de sa fille, on aperçoit le logo d'une marque de sport... Ancien Vice-Président de l'AS Monaco FC, actuel Vice-Président et cofondateur de l'association Peace and Sport, Adnan Houdrouge croit au pouvoir du sport en terme d'éducation, de développement et de paix. Compétiteur depuis l'âge de 9 ans, il a pratiqué de nombreuses disciplines jusqu'à remporter différents titres en judo, natation ou planche à voile. Le sport est indispensable à son équilibre. Il a influencé ses valeurs et l'a mené à la tête d'un groupe qui enregistre un chiffre d'affaires annuel de 650 millions d'euros. « Les affaires, c'est comme le sport, vous vous entraînez beaucoup pour ne gagner qu'une partie du match. Tout échec doit être une construction. L'essentiel est de remporter une victoire déterminante ».

HOMME DE TERRAIN

Si aujourd'hui, c'est en Principauté qu'Adnan Houdrouge se sent chez-lui, c'est à Dakar qu'il a grandi. Son bac en poche, il s'envole ensuite pour la Suisse où il intègre l'Ecole Polytechnique Fédérale de Lausanne. Mais au bout de deux ans, il rentre au pays. À l'époque, il rêve de s'expatrier au Canada, mais ses parents ont d'autres projets pour lui et l'envoient rejoindre son frère au Sénégal. « On s'est associé et j'ai commencé à gagner ma vie à 20 ans dans notre magasin d'articles de sport ». Autodidacte, il découvre le métier de vendeur et le monde du commerce. En 1970, une rencontre va changer sa vie. Il fait la connaissance de Daniel Goetz, à l'époque Directeur Général d'Adidas Export. « Je n'étais qu'un petit jeune et il m'a demandé d'habiller la première délégation sénégalaise à défilier, lors des Jeux Olympiques de Munich en 72. C'était un défi, mais tout s'est très bien passé. Je suis ensuite devenu son VRP pour l'Afrique. Il m'a appris le métier ». Adnan Houdrouge a croisé sur sa route d'illustres visionnaires : « Ces grands hommes ont tous apporté une pierre à ma construction personnelle ». Parmi eux, Phil Knight, concepteur de la marque Nike, Paul Fireman, créateur de Reebok ou Adolf Dassler, fondateur d'Adidas qui deviendra l'un de ses mentors. Son affaire ne cesse de prendre de l'ampleur et en 1980, il décide de se poser dans le Sud de la France et d'y ouvrir un magasin de sport. Pourquoi Nice ? « J'aurais dû m'installer à Genève, mais ma femme m'a dit : « Au dessus d'Aix-en-Provence, c'est le Nord ! », lance-t-il avec humour. « Je suis un Méditerranéen, je ne m'installe jamais loin de la mer ».



Adnan Houdrouge est engagé dans différentes actions caritatives

NAISSANCE DE MERCURE INTERNATIONAL

En 1986, Adnan Houdrouge met fin à l'association qui le liait à son frère pour fonder Mercure International, baptisé en référence au dieu grec du commerce. À l'époque, sa femme est là pour le soutenir. « Sans son amour et sa compréhension, je n'aurais jamais pu réussir. Elle a construit ma vie et m'a donné la force de combattre ». Le premier secteur développé est alors celui du sport, avec l'ouverture de City Sport, la chaîne de magasins multimarques, puis à travers un réseau de magasins monomarkes, implantés en Afrique : Nike, Adidas ou Asics. Leader charismatique, Adnan Houdrouge est un homme d'instinct. Enfant de mai 68, il n'est pas du genre à suivre le mouvement. Au contraire, c'est parfois en nageant à contre-courant qu'il a bâti son succès. « Quand tout le monde a

peur, c'est là qu'il faut y aller ! », précise-t-il avec le sourire. En 1994, le franc CFA est dévalué, tous les investisseurs fuient le continent africain, mais il rachète la société SCORE, une chaîne de supermarchés alimentaires et de centres commerciaux, répartis dans 6 pays qui passera, dès 2007, sous l'enseigne Casino. Un changement significatif qui assoit sa position. Mercure International opère alors un tournant majeur.

CAPACITÉ D'ADAPTATION

Adnan Houdrouge a toujours fait confiance aux opportunités qui se présentaient à lui. Sa force ? Se renouveler. « Tous les 5 ans environ, un changement s'opère dans ma carrière. Avant, vous appreniez un métier et vous le gardiez à vie. Ce n'est plus le cas. Si je peux donner un conseil aux jeunes, c'est de

“L’Afrique, il ne faut pas la rêver, il faut l’aimer”

savoir s’adapter. L’idée n’est pas de changer complètement d’emploi, mais de se recycler ». Un principe confirmé en 2008. Cette fois, son entreprise se tourne vers l’univers de la mode. « Mes centres commerciaux répondent à des besoins de commerce moderne, j’y ai donc ouvert des enseignes fashion et tendance ». En deux ans, Mercure International a ouvert en Afrique 50 magasins Aldo, Hugo Boss, Guess, Celio, Soleil Sucré ou encore L’Occitane en Provence. Dans l’Hexagone, l’une des plus grandes réussites du groupe est la marque Aldo, le chausseur canadien a conquis la capitale française et s’est récemment offert une adresse à Saint-Laurent-du-Var, dans le centre commercial Cap 3000. Ce succès est familial. Son fils, Cédric Houdrouge gère en France les franchises de cette marque d’accessoires trendy. Dans le bureau d’Adnan Houdrouge se trouve un symbole fort de cette union. Au mur trône un tableau, offert par son fils, au centre duquel une basket de sport et une chaussure de ville se partagent la vedette. « La preuve que les deux univers peuvent cohabiter », note le PDG.

RESTER FIDÈLE À SES VALEURS

L’un des secrets de notre businessman est son ouverture aux autres. Un trait de caractère hérité de son histoire. « D’origine libanaise, le Sénégal m’a vu naître. J’ai été élevé dans une culture française et j’ai suivi une éducation suisse pour finalement devenir Monégasque ». Ce mélange des cultures lui a appris « à accepter la différence et la tolérance envers les autres ». Un principe mis en pratique à travers ses implantations africaines. « L’Afrique, il ne faut pas la rêver, il faut l’aimer », lance Adnan Houdrouge, avant d’ajouter : « La rêver, c’est faire un business



plan. Au contraire, l’Afrique ça se construit. Quand on aime quelque chose, on prend le temps de le comprendre et d’apprendre à le connaître ». À travers de nombreuses actions Mercure International s’engage. « Nous participons à la vie active de chaque pays, pour une raison économique, mais également sociale ». En tant que sponsor de l’Association des Femmes Chefs d’Entreprises de Monaco (AFCEM), le groupe a notamment participé à la construction de plusieurs centres de formation pour femmes au Sénégal. Et d’un jeu-concours d’aide à la création d’entreprise, axé sur l’entreprenariat numérique dont les trois lauréates seront désignées ce mois-ci. Ce principe, Adnan Houdrouge l’a transmis à ses enfants. « J’apprends de lui tous les jours, mais ce qu’il nous a enseigné de plus fort, c’est l’ouverture d’esprit. Le mot « tolérance » est très important dans notre famille », note sa fille, Johanna Houdrouge. Homme de valeurs, son père croit en l’humilité et pour lui, le plus important est de ne jamais baisser les bras et d’être toujours dans l’action. Pour Adnan Houdrouge, « Il ne faut pas courir après le temps, ni le laisser vous courir derrière. Gérer l’importance et non l’urgence. Tout ce qui est urgent est trop tard... » À méditer. ●

